

RESUME DE STRATEGIE

R E S P E C T

W O M E N

STRATEGY SUMMARY

Transformer les attitudes,  
les croyances et les normes



# Définitions

---

**Croyance** : fait de considérer une idée que l'on se fait du monde comme vraie (croire, par exemple, que les femmes ont naturellement besoin d'être guidées par les hommes).

---

**Valeur** : qualités que l'on considère comme importantes. Elles sont souvent intemporelles et admises par tous (égalité, honnêteté et fidélité, par exemple).

---

**Attitude** : manière qu'une personne a de communiquer ou d'exprimer ses croyances et ses valeurs (« Je pense qu'il est normal que je prenne des décisions pour ma femme », par exemple).

---

**Stéréotype** : idée toute faite des valeurs, des attitudes et des comportements d'un groupe de personnes (croire, par exemple, que les femmes sont moins compétentes que les hommes).

---

**Comportement** : ensemble des réactions adoptées par une personne, la plupart du temps en lien avec ses croyances et ses valeurs (le fait qu'un homme frappe sa femme lorsqu'elle lui a répondu, par exemple).

---

**Norme** : ensemble des règles qu'il convient de respecter au sein d'un groupe culturel ou social (un homme est autorisé à battre sa femme, par exemple).

---

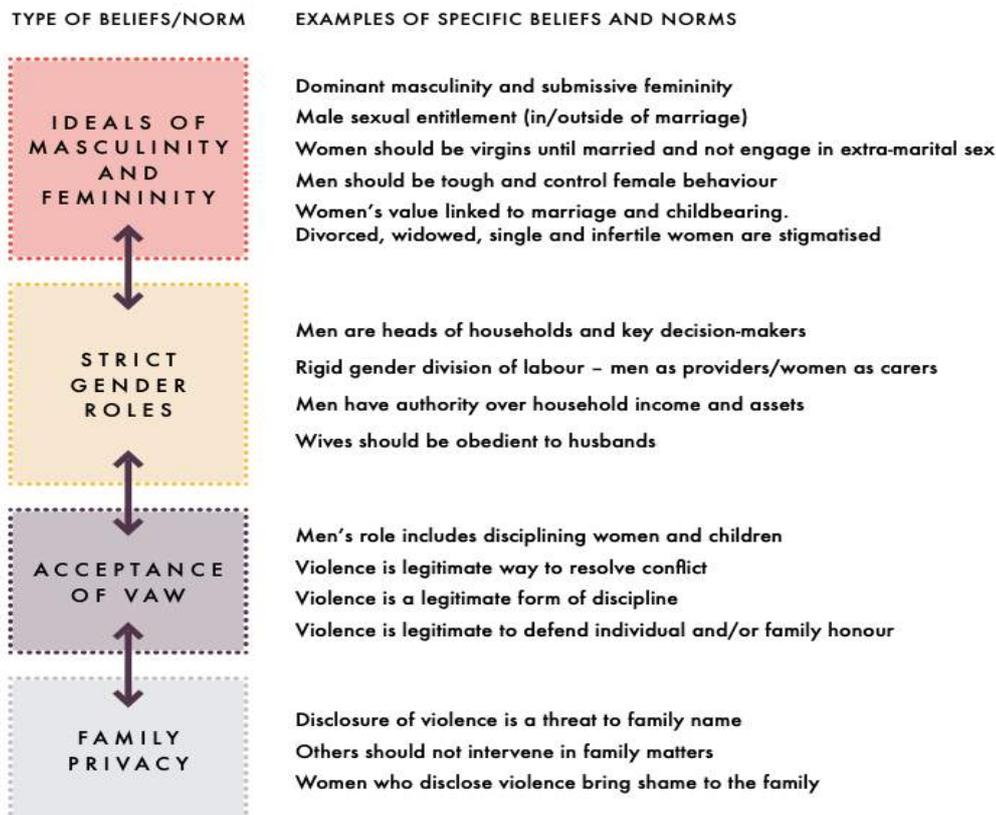
# Transformer les attitudes, les croyances et les normes

**OBJECTIF DE LA STRATÉGIE :** promouvoir les attitudes, croyances et normes positives favorisant l'égalité des sexes; remettre en cause la domination masculine et les privilèges accordés aux hommes, la discrimination et la soumission des femmes; et condamner la violence à l'égard des femmes.

## Argumentaire

Les attitudes, valeurs, croyances et normes sexistes sont de puissants moteurs de la violence à l'égard des femmes. Parmi elles figurent les croyances individuelles et les normes liées à la définition du genre, les inégalités dans les rôles attribués aux femmes et aux hommes au sein du foyer, de la communauté et de la société en générale, ainsi que les attitudes cautionnant la violence et la considérant comme une affaire de famille (voir la figure 1). Les attitudes, les croyances et les normes liées à d'autres formes de discrimination, en particulier le racisme, l'homophobie et le classisme, contribuent-elles aussi à perpétuer la violence à l'égard des femmes. Les interventions visant à promouvoir les attitudes, les croyances et les normes non sexistes sont donc indispensables pour réduire durablement la violence à l'égard des femmes, parvenir à l'égalité des sexes et créer des communautés heureuses, plus saines et plus sûres.

**Figure 1 : Croyances individuelles et normes sociales justifiant et alimentant la violence à l'égard des femmes**



## RÉSUMÉ DE STRATÉGIE

### Quels sont les facteurs de risque et les facteurs de protection pris en compte ?

La présente stratégie vise à réduire les facteurs de risque et à renforcer les facteurs de protection suivants :

Niveau	Facteurs de risque	Facteurs de protection
<b>Individuel</b>	<p>Attitudes et pratiques admettant la violence ou la justifient comme comportement normal ou acceptable (femmes et hommes)</p> <p>Méconnaissance de la violence à l'égard des femmes, y compris des lois, des politiques et des procédures de signalement connexes (femmes et hommes)</p>	<p>Attitudes et pratiques non sexistes (femmes et hommes)</p> <p>Sensibilisation à la violence à l'égard des femmes et aptitudes permettant de la prévenir (femmes et hommes)</p>
<b>Interpersonnel</b>	<p>Difficultés de communication et capacités insuffisantes en matière de résolution des conflits et des problèmes</p> <p>Niveau élevé d'inégalités dans les relations avec le partenaire intime et avec la belle-famille</p>	<p>Aptitudes relationnelles permettant de modérer les éléments déclencheurs de la violence (capacités de communication et de résolution des conflits, par exemple)</p> <p>Relations au sein du couple et de la famille fondées sur l'égalité des sexes, y compris en matière de prise de décisions et de partage des responsabilités au sein du ménage</p>
<b>Communautaire</b>	<p>Normes de genre néfastes préservant les privilèges masculins et limitant l'autonomie des femmes</p>	<p>Normes défendant la non-violence, plaidant pour le respect de la diversité et de l'égalité des sexes et favorisant l'autonomisation des femmes</p>

#### Encadré 1 : Quelles sont les normes sociales et comment favorisent-elles la violence à l'égard des femmes ?

##### Encadré 1 : Quelles sont les normes sociales et comment favorisent-elles la violence à l'égard des femmes ?

**Les normes sociales correspondent aux règles qu'il convient de respecter** au sein d'un groupe de référence donné (réseaux ou groupes sociaux et culturels informels ou organisés dont les attentes sont importantes pour une personne).

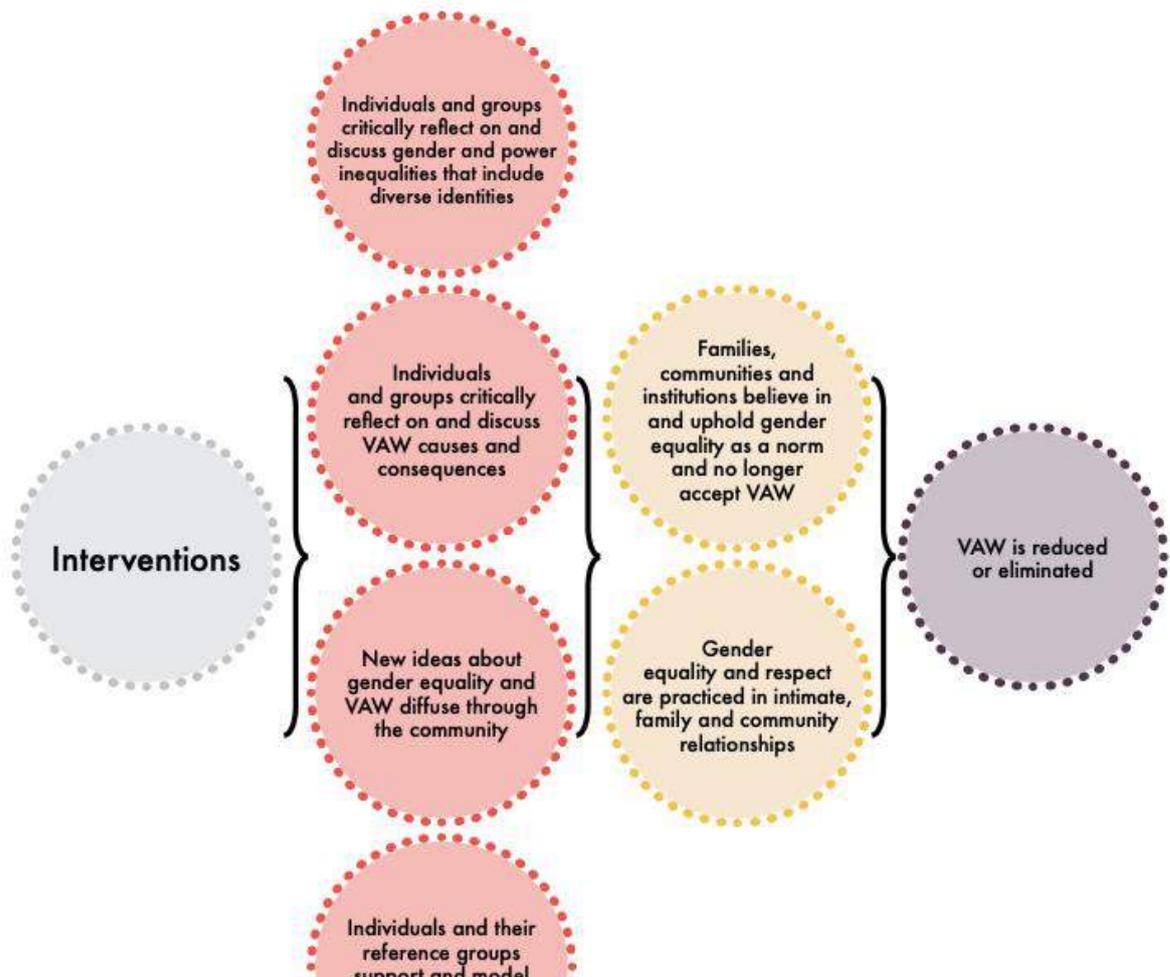
**Les normes sociales ne coïncident pas nécessairement avec les attitudes et les croyances individuelles**, et les attentes sociales qu'elles génèrent peuvent avoir une influence considérable sur les comportements individuels. C'est la raison pour laquelle le renforcement des connaissances individuelles et l'amélioration des attitudes en matière de violence à l'égard des femmes ne se traduisent pas nécessairement par un changement de comportement et une baisse des actes de violence. Les individus peuvent aussi adopter de nouveaux comportements avant de changer d'attitude. Bien qu'il faudrait dans l'idéal faire progresser tant les comportements que les attitudes, le changement n'est pas un processus linéaire.

**Les normes sociales sont dynamiques et changeantes.** Si un nombre suffisant d'individus adopte de nouveaux comportements, il est possible d'atteindre un « point de basculement » qui modifie les comportements considérés comme normaux et typiques. Briser les mythes et les préjugés peut également contribuer à faire progresser les mentalités.

### Théorie du changement

Le diagramme ci-dessus illustre une théorie du changement simplifiée à partir des interventions fondées sur des données probantes, qui visent à transformer les attitudes, les croyances et les normes en matière d'égalité des sexes et de violence à l'égard des femmes. Cette théorie nécessiterait d'être développée davantage et adaptée à des programmes spécifiques.

### T : Transformer les attitudes, les croyances et les normes



OUTPUTS

OUTCOMES

IMPACTS

Types d'interventions

Un certain nombre d'interventions a été mis en œuvre dans différents contextes nationaux afin de transformer les attitudes, les croyances et les normes en matière de violence à l'égard des femmes. Il a parfois été nécessaire de mettre en place des interventions approfondies impliquant les femmes et les hommes pour faire progresser les croyances, les attitudes et les comportements individuels en lien avec les normes sociales dominantes en matière de genre, de pouvoir et de violence à l'égard des femmes. Le tableau suivant présente les principaux types d'interventions mis en avant dans le cadre RESPECT et offre un aperçu de la base de données probantes actuelle<sup>1</sup> ainsi que des exemples de programmes. Le cas échéant, les exemples de programmes mis en œuvre dans les pays à revenu faible ou intermédiaire ont été privilégiés.

**LEGEND**

- **promising**, >1 evaluations show significant reductions in violence outcomes
- **more evidence needed**, > 1 evaluations show improvements in intermediate outcomes related to violence
- ◆ **conflicting**, evaluations show conflicting results in reducing violence
- **no evidence**, intervention not yet rigorously evaluated
- ▼ **ineffective**, >1 evaluations show no reductions in violence outcomes
- H** World Bank High Income Countries (HIC)
- I** World Bank Low and Middle Income Countries (LMIC)

Type d'intervention	Description	Preuves d'efficacité	Exemples de programmes
<b>Interventions ou mobilisation communautaires</b>	Les interventions ou la mobilisation communautaires comptent parmi les approches les plus efficaces mises en œuvre dans le cadre de cette stratégie. Suivant cette approche, des « activistes communautaires » vivant et/ou travaillant dans les communautés sont formés et accompagnés afin de mobiliser les hommes et les femmes de la communauté par le biais d'activités informelles, dont le but est de remettre en cause les normes et les attitudes néfastes en matière de violence à l'égard des femmes. Ces approches font également intervenir des personnes influentes, telles que les chefs religieux et les chefs traditionnels, la police et les services sociaux et de santé, afin de faire progresser les	<p><b>L</b> Des données probantes <b>encourageantes</b> issues des pays à revenu faible ou intermédiaire révèlent que des interventions pluriannuelles et bien conçues peuvent contribuer à réduire les violences physiques et sexuelles exercées par un partenaire intime au sein de la communauté au cours de la mise en œuvre des programmes<sup>2</sup>.</p> <p><b>H</b> Les données suggèrent également que les interventions ou la mobilisation communautaires donnent les meilleurs résultats lorsqu'elles sont intenses et impliquent différents groupes de la communauté, et que des</p>	<p><a href="#"><u>SASA!</u></a> (plus de 25 pays)</p> <p><a href="#"><u>SHARE</u></a> (Ouganda)</p> <p><a href="#"><u>COMBAT</u></a> (Ghana)</p>

<sup>1</sup> La notation des données probantes découle de l'examen systématique de plusieurs évaluations d'interventions s'appuyant principalement sur des modèles expérimentaux, y compris des méthodes randomisées, en grappes et quasi expérimentales. Il est reconnu que pour certaines stratégies, telles que les interventions dans le secteur de la justice, d'autres méthodes d'évaluation peuvent se révéler plus appropriées, notamment les séries chronologiques, l'observation et les modèles transversaux, bien que ces méthodes soient généralement considérées de moindre qualité. S'agissant d'un domaine nouveau, il existe une grande disparité quant à la rigueur de la conception et de l'évaluation des études. Les sources de ces revues et études sont fournies à titre de références.

<sup>2</sup> Kerr-Wilson, A., Gibbs, A., Fraser, E. et al., *What Works Evidence Review*, 2020.

Type d'intervention	Description	Preuves d'efficacité	Exemples de programmes
	normes et d'améliorer les services locaux de prise en charge des femmes victimes de violence.	activités informelles permettant la réflexion et la discussion critiques sont organisées <sup>3</sup> .  Il n'existe <b>aucune donnée probante</b> pour les pays à revenu élevé, où les interventions n'ont pas encore fait l'objet d'évaluations rigoureuses.	
<b>Ateliers en groupe mixte promouvant l'adoption de nouvelles attitudes et normes</b>	Ces ateliers en petit groupe composé d'hommes, de femmes, de filles et de garçons, visent à faire progresser les croyances, les attitudes et les comportements. Ils consistent généralement en des activités pédagogiques participatives au cours desquelles les participants prennent essentiellement part à des discussions sur le genre, le pouvoir et la violence à l'égard des femmes. Ces ateliers peuvent également permettre de former un petit groupe de personnes et leur donner l'assurance nécessaire pour susciter un changement global au sein de la communauté <sup>4</sup> .	<p><b>L</b> Des données probantes <b>encourageantes</b> issues des pays à revenu faible ou intermédiaire révèlent que les ateliers intensifs en groupe mixte peuvent améliorer les attitudes et les comportements <i>individuels</i> des groupes visés, et réduire la prévalence de la violence à l'égard des femmes. <b>Il est nécessaire de recueillir davantage de données probantes</b> dans les pays à revenu élevé.</p> <p><b>H</b> Les données suggèrent également que ces ateliers donnent les meilleurs résultats lorsqu'ils mobilisent aussi bien les hommes que les femmes, les filles et les garçons, soit en tant que couple, soit dans le cadre d'activités pédagogiques coordonnées par les pairs, durant lesquelles chaque groupe travaille généralement de son côté, puis se retrouve pour échanger (consulter également le <b>résumé de la stratégie RESPECT consacré à encourager des relations interpersonnelles égalitaires</b>).</p>	<p><a href="#">Stepping Stones Programme Indashyikirwa</a> (programme destiné aux couples) (Rwanda)</p> <p><a href="#">Transforming Masculinities</a> (République démocratique du Congo)</p>

<sup>3</sup> Jewkes, R., Willan, S., Heise, L., Washington, L., Shai, N., Kerr-Wilson, A. et Christofides, *Effective design and implementation elements in interventions to prevent violence against women and girls. What Works to Prevent Violence?*. Global Programme Synthesis Product Series, Conseil de la recherche médicale, Pretoria, Afrique du Sud, 2020.

<sup>4</sup> Fulu, E., Kerr-Wilson, A. et Lang, J., *What works to prevent violence against women and girls? Evidence Review of interventions to prevent violence against women and girls*, 2014.

### Activités pédagogiques en groupe composé d'hommes et de garçons pour changer les attitudes et les normes

Seuls les hommes et les garçons prennent part à ces activités. En d'autres termes, aucune femme ou fille n'y participe. Ces interventions ont pour but d'encourager l'adoption d'attitudes, de normes et de comportements non sexistes afin de réduire les actes de violence perpétrés par les hommes à l'égard des femmes. S'appuyant le plus souvent sur des méthodes pédagogiques participatives de groupe, elles abordent le concept de masculinité et les comportements et attitudes sexistes et ouvrent le débat sur l'usage de la violence.

L

Des données probantes issues des pays à revenu faible ou intermédiaire montrent que les activités impliquant uniquement les hommes et les garçons **ne permettent pas** de réduire les actes de violence. **Il est nécessaire de recueillir davantage de données probantes** dans les pays à revenu élevé.

H

Les données suggèrent également que les interventions mobilisant aussi bien les hommes que les femmes (et les filles et les garçons) sont plus efficaces pour réduire la violence que les interventions unisexes.

[Yaari Dosti](#)  
(Inde)

[Ethiopian Male Norms Initiative](#)  
(Éthiopie)

Type d'intervention	Description	Preuves d'efficacité	Exemples de programmes	
<b>Campagnes de marketing social ou divertissement éducatif et activités pédagogiques de groupe</b>	Cette approche combine les messages diffusés dans les médias de divertissement grand public (tels que la télévision ou la radio), et les activités pédagogiques de groupe et en présentiel afin de réduire la violence à l'égard des femmes.	<p><b>H</b></p> <p><b>L</b></p>	<p><b>Il est nécessaire de recueillir davantage de données</b> prouvant l'efficacité des campagnes de marketing social ou du divertissement éducatif associé à des activités pédagogiques de groupe à elles seules dans la réduction de la violence à l'égard des femmes auprès des pays à revenu faible ou intermédiaire, et dans les pays à revenu élevé<sup>5</sup>.</p> <p>Néanmoins, lorsqu'elles sont bien conçues et mises en œuvre sur une longue période (plus de deux ans), ces campagnes et activités peuvent, en association avec les interventions ou la mobilisation communautaires ou les ateliers de groupe, largement contribuer à sensibiliser la population, à alimenter le débat sur l'acceptation de la violence à l'égard des femmes et à faire progresser les attitudes individuelles, en particulier lorsqu'elles sont associées à d'autres interventions menées à l'échelle communautaire<sup>6</sup>.</p>	<p><a href="#">Bell Bajao</a> (Inde)</p> <p><a href="#">Soul City</a> (Afrique du Sud)</p> <p><a href="#">Sexto Sentido</a> (Nicaragua)</p>
<b>Campagnes de sensibilisation indépendantes</b>	Ces campagnes visent à sensibiliser la population à la violence à l'égard des femmes par le biais des grands médias (tels que la télévision, la radio, les panneaux d'affichage et Internet). Néanmoins, à la différence des approches susmentionnées, aucune intervention plus approfondie n'est menée auprès des individus et des communautés.	<p><b>L</b></p> <p><b>H</b></p>	<p>Des données probantes issues des pays à revenu faible ou intermédiaire et des pays à revenu élevé révèlent que les campagnes de sensibilisation indépendantes, lesquelles s'appuient généralement sur les grands médias pour sensibiliser la population à la violence à l'égard des femmes, <b>ne permettent pas</b> de réduire à elles seules les actes de violence à l'égard des femmes, bien</p> <p>Campagnes nationales annuelles « 16 jours d'activisme pour mettre fin à la violence faite aux femmes » (celles dont l'objectif était de sensibiliser la population)</p>	

<sup>5</sup> Ellsberg, M. *et al.*, « Prevention of violence against women and girls: what does the evidence say? ». *The Lancet*, 18;385(9977):1555-66, 2015.

<sup>6</sup> Kerr-Wilson, A. *et al.*, *ibid.* 2020.

---

qu'elles puissent sembler intéressantes du point de vue de l'auditoire potentiel<sup>7</sup>.

---

### Exemples de programmes

Le tableau ci-après récapitule quatre programmes différents qui ont été évalués et ont démontré leur efficacité dans le changement des attitudes, des croyances et des normes, ainsi que dans la réduction de la violence à l'égard des femmes au cours de leur mise en œuvre. En cas d'adaptation de l'une des méthodologies suivantes, il convient d'examiner ce tableau en parallèle de la **liste récapitulative relative à la conception et à la mise en œuvre**, figurant en page 13, ainsi que des **principes directeurs en matière de programmation efficace** accompagnant le cadre RESPECT. Vous trouverez de plus amples informations sur chaque programme dans les **résumés des programmes**.

---

<sup>7</sup> Ellsberg, M. *et al.*, *ibid.*, 2015 ; Jewkes, R., Willan S., Heise, L. *et al.*, *Effective design and implementation elements in interventions to prevent violence against women and girls*. What Works to Prevent Violence? Global Programme Synthesis Product Series, Conseil de la recherche médicale, Pretoria, Afrique du Sud, 2020.

Programme et lieu	Description	Lieu	Population cible	Activités principales	Durée	Évaluation et impact
<b>SASA!</b>	Le programme SASA! mobilise les communautés afin de faire progresser les normes sociales et les comportements qui entretiennent les inégalités entre les sexes et la violence à l'égard des femmes, et augmentent la vulnérabilité des femmes au VIH.	Plus de 25 pays à travers le monde	<p>Activistes communautaires composés de femmes et d'hommes intéressés par les questions relatives à la violence, au pouvoir et aux droits.</p> <p>Dirigeants de la communauté, notamment les autorités locales, les personnalités culturelles, les dirigeants institutionnels, les professionnels et d'autres membres de la communauté.</p>	<p>Le personnel est formé et a le temps d'internaliser le programme et de le mettre en œuvre. Les activistes locaux reçoivent une formation intensive et sont accompagnés en permanence dans l'organisation d'activités informelles au niveau de la communauté.</p> <p>Le programme s'appuie sur plusieurs stratégies pour atteindre divers groupes de la communauté (activisme local, médias, sensibilisation, supports de communication, etc.)</p> <p>Le <b>SASA! Activist Kit</b><sup>8</sup> s'articule autour de quatre phases conçues pour aider les organisations locales à promouvoir efficacement et systématiquement le changement au sein de la communauté.</p>	Plus de 3 ans	<p><b>Type d'évaluation</b> : Essai contrôlé randomisé<sup>9</sup></p> <p><b>Impact</b> : L'intervention a entraîné une diminution considérable des attitudes d'acceptation de la violence exercée par un partenaire intime et du nombre de femmes victimes de ce type de violence.</p>

<sup>8</sup>La première version de l'outil a fait l'objet d'une révision pour tenir compte des résultats des recherches et des connaissances acquises sur le terrain. SASA Together! propose de nouvelles stratégies pour atteindre l'ensemble de la communauté (activisme local, dirigeants de la communauté, renforcement institutionnel) et a été lancé en février 2020. [www.raisingvoices.org/sasatogether](http://www.raisingvoices.org/sasatogether).

<sup>9</sup>Abramsky, T., Devries, K., Kiss, L. *et al.*, « [Findings from the SASA! Study: a cluster randomized controlled trial to assess the impact of a community mobilization intervention to prevent violence against women and reduce HIV risk in Kampala, Uganda](#) », *BMC Med* vol. 12, 122, 2014.

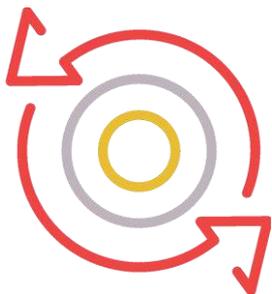
Programme et lieu	Description	Lieu	Population cible	Activités principales	Durée	Évaluation et impact
<b>Stratégie d'intervention communautaire en milieu rural mise en place par des équipes d'intervention communautaire (COMBAT)</b>	Le programme COMBAT mobilise les communautés du Ghana afin de réduire la violence à l'égard des femmes et de défendre les droits des femmes par l'intermédiaire des organismes publics et des structures communautaires.	Ghana	COMBAT composées de femmes et d'hommes de la région.  Acteurs de la communauté, notamment les chefs traditionnels et religieux, les organismes publics impliqués dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes et les autres membres de la communauté.	Les COMBAT sont rigoureusement sélectionnées et formées afin de pouvoir sensibiliser la communauté dans son ensemble et d'orienter, d'accompagner et de soutenir les victimes quand elles en ont besoin.  Les COMBAT s'appuient sur des méthodes participatives, en particulier les jeux de rôle, le théâtre et le dialogue pour informer et sensibiliser les membres de la communauté par l'intermédiaire de rassemblements communautaires et d'autres rassemblements sociaux.	Plus de 2 ans	<b>Type d'évaluation :</b> Quasi expérimentale  <b>Impact :</b> L'intervention a entraîné une baisse de la violence physique et sexuelle exercée par un partenaire intime subie par les femmes ainsi qu'une diminution statistiquement considérable des comportements dominateurs adoptés par les hommes et de la dépression chez les femmes. Les attitudes des hommes et des femmes en rapport avec les questions de genre ont également progressé <sup>10</sup> .

<sup>10</sup> Adolphina A. Addo-Lartey, Deda Ogum Alangea, Yandisa Sikweyiya, Esnat D. Chirwa, Dorcas Coker-Appiah, Rachel Jewkes et Richard M. K. Adanu, « [Rural response system to prevent violence against women: methodology for a community randomised controlled trial in the central region of Ghana](#) », *Global Health Action*, 2019, 12:1.

Programme et lieu	Description	Lieu	Population cible	Activités principales	Durée	Évaluation et impact
<b>Programme Foyers sûrs et respect pour tous (Safe Homes and Respect for Everyone , SHARE)</b>	Intégration de la mobilisation communautaire au sein de services de routine en matière de prévention et de traitement du VIH.	Ouganda	40 bénévoles communautaires (hommes et femmes de la région).  12 assistants-conseillers communautaires bénévoles.	Le programme s'est appuyé sur la mobilisation communautaire pour transformer les attitudes et les normes contribuant au risque de violence exercée par un partenaire intime et au risque de contracter le VIH. Des opérations de dépistage du VIH et une intervention visant à réduire la violence liée à la divulgation de la séropositivité et les risques encourus par les femmes cherchant à obtenir des renseignements sur le VIH ou à se faire dépister ont également été mises en place.  SHARE a été façonné à partir de l'approche SASA! et du programme Stepping Stones et a intégré des activités de prévention de la violence appropriées sur le plan culturel et de haute qualité dans une structure de santé et de soutien social préexistante.	5 ans	<b>Type d'évaluation :</b> Essai contrôlé randomisé par groupe  <b>Impact :</b> La prévalence de femmes signalant des violences physiques et sexuelles exercées par un partenaire intime qu'elles ont subies au cours de l'année écoulée a baissé. La prévalence du VIH et la divulgation de la séropositivité ont également diminué chez les hommes comme chez les femmes <sup>11</sup> .

<sup>11</sup> The Prevention Collaborative, *Study Summary: Integrating IPV and HIV Prevention: Impacts of the SHARE Intervention in Uganda*, 2019.

Programme et lieu	Description	Lieu	Population cible	Activités principales	Durée	Évaluation et impact
<b>Programme Rôles genrés, égalité et transformation (Gender Roles, Equality and Transformation, (GREAT))</b>	Programme de changement des normes sociales axé sur les adolescents	Ouganda	<p><b>Jeunes adolescents :</b> filles et garçons scolarisés âgés de 10 à 14 ans.</p> <p><b>Adolescents plus âgés :</b> filles et garçons âgés de 15 à 19 ans, non mariés et sans enfants.</p> <p><b>Adolescents mariés ou parents :</b> filles et garçons âgés de 15 à 19 ans, mariés ou vivant en concubinage, avec ou sans enfants. Le programme a également mobilisé des <b>membres de la communauté</b> afin d'encourager les adolescents à adopter individuellement de nouveaux comportements et d'introduire un changement dans toute la communauté.</p>	<p>Le programme GREAT a mis au point et expérimenté quatre interventions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le Community Action Cycle engage le dialogue et des actions collectives avec les dirigeants de la communauté (chefs de clan, chefs religieux et chefs des villages élus).</li> <li>Un feuilleton radiophonique (Oteka) et des échanges en personne.</li> <li>Une orientation vers les équipes de santé du village (Village Health Team ou VHT).</li> <li>La boîte à outils GREAT : des méthodes participatives et interactives spécialement conçues pour les adolescents afin de leur permettre d'échanger et d'engager une réflexion sur leurs propres normes de genre et sur leur santé sexuelle et reproductive.</li> </ul>	5 ans	<p><b>Type d'évaluation :</b> Méthodes mixtes quasi expérimentales</p> <p><b>Impact :</b> Les adolescents ont signalé :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>une amélioration des attitudes et des comportements en matière de planification familiale ;</li> <li>une probabilité accrue de faire appel à des services de santé et de se sentir plus à l'aise à l'idée de solliciter les services des VHT ;</li> <li>une meilleure communication au sein du couple et une meilleure concertation dans la prise de décisions ;</li> <li>une baisse de l'acceptation de la violence exercée par les hommes à l'égard des femmes ;</li> <li>une diminution du nombre de jeunes mariés ou de jeunes parents (hommes et femmes) commettant des actes de violence envers leur partenaire lorsqu'ils sont en colère.</li> </ul>



## Liste récapitulative relative à la conception et à la mise en œuvre

Les éléments et principes communs des approches efficaces visant à combattre les attitudes, les croyances et les normes néfastes et/ou à promouvoir l'égalité des sexes comprennent<sup>12</sup>

### Conception et adaptation des programmes

- 1. Mener des analyses et des recherches formatives et contextuelles de qualité dans le but d'identifier les normes et les attitudes favorisant la violence à l'égard des femmes dans n'importe quel contexte donné.** Pour être efficaces, les interventions doivent s'appuyer sur une analyse des causes profondes de la violence à l'égard des femmes, être précises quant aux comportements qu'elles veulent promouvoir ou changer, et avoir une bonne compréhension des normes et des attitudes ayant une influence sur ces comportements dans le contexte local, ainsi que des récompenses et des sanctions sociales qui perpétuent les normes sexistes. Plusieurs méthodes qualitatives ont fait leurs preuves dans l'identification des normes sociales et des manières dont elles se traduisent dans les contextes spécifiques. Citons notamment les questions ouvertes posées au sein d'un groupe, lesquelles permettent de savoir si un comportement spécifique est considéré comme normal et approprié dans diverses circonstances, ainsi que les situations théoriques associées à des questions structurées, qui permettent de mieux comprendre les dynamiques entourant des normes spécifiques<sup>13</sup>. En cas d'adaptation des programmes existants, il est fortement recommandé de contacter les personnes qui ont conçu le programme initial afin de veiller à la conformité aux principes fondamentaux et de s'appuyer sur les enseignements tirés des autres adaptations.
- 2. Susciter une forte mobilisation organisationnelle en faveur de l'intervention.** Les organisations ne sont pas toutes habilitées pour prendre part aux programmes promouvant l'égalité des sexes et l'évolution des normes sociales à l'échelle de la communauté. Pour être efficaces, les interventions doivent être menées par les organisations défendant des valeurs, disposées à encourager leur personnel, y compris leurs dirigeants, à mener une réflexion sur la violence, la discrimination, le pouvoir et les relations, tant dans leur vie personnelle que sur leur lieu de travail<sup>14</sup>.
- 3. Mettre l'accent sur la promotion de normes et de comportements positifs propres au contexte.** Promouvoir l'adoption de comportements, d'attitudes et de normes positifs, c'est-à-dire « ce qui pourrait être », par le biais de divers moyens, plutôt que mettre l'accent sur les normes et les comportements sexistes, c'est-à-dire « le problème » (avec en outre le risque de normaliser ces comportements), est généralement plus efficace dans la durée. Par exemple, les messages tels que « Travailler ensemble pour le développement des ménages » ou « Le rôle des hommes en tant que pères » peuvent trouver un écho avec la population cible et contribuer à éviter les réactions hostiles potentielles<sup>15</sup>. Il est néanmoins essentiel de ne pas ignorer les croyances sexistes profondément ancrées dans les mentalités et les dynamiques de pouvoir au sein des familles, qu'il est plus difficile et plus long de faire évoluer.
- 4. Susciter un changement au sein de la société au sens large plutôt qu'un changement individuel ou à l'échelle d'un groupe cible.** Il existe diverses initiatives

<sup>12</sup> Ces éléments et principes s'appuient sur les enseignements tirés des professionnels, en particulier le groupe Community for Understanding Scale Up (CUSP), qui rassemble neuf organisations disposant d'une solide expérience dans le déploiement d'interventions consacrées aux normes sociales à grande échelle et dans différents contextes.

<sup>13</sup> Voir par exemple Cislighi, B. et Heise, L., « *Measuring social norms* ». Note technique, STRIVE, juillet 2017.

<sup>14</sup> Michau, L., Letiyo, E., Musuya, T., Goldmann, L., *Social norms change at scale: insights from SASA!*. Community for Understanding Scale Up (CUSP), juillet 2018.

<sup>15</sup> McLean, L. et al., *ibid.*, 2019.

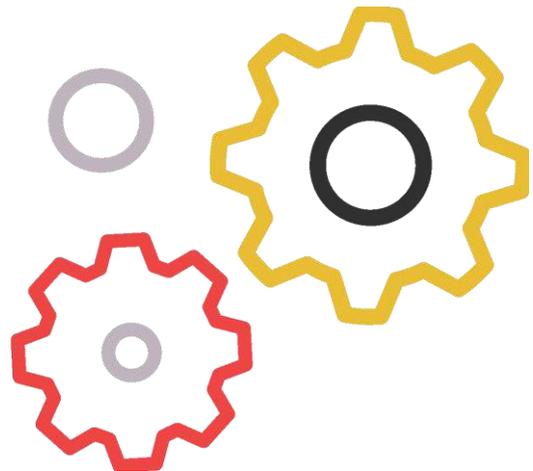
visant à faire progresser les normes sociales. Les programmes visant à éveiller les consciences de petits groupes (les programmes REAL et GREAT, par exemple) ont généralement recours aux médias (feuilletons radiophoniques et panneaux publicitaires) pour initier une réflexion globale au sein de la communauté. Les stratégies dont le but est de mobiliser la communauté se distinguent de nombreuses autres stratégies, car elles tendent à susciter un changement à l'échelle de la population plutôt qu'à l'échelle individuelle ou d'un groupe. Pour atteindre un point de basculement ou un nombre suffisant d'individus favorables au changement, les interventions doivent toucher une part importante de la communauté ou de l'institution en suivant une stratégie ou un processus organisé(e). Il est par exemple possible d'encourager les personnes influentes de la communauté à montrer l'exemple en

adoptant publiquement des comportements positifs, et de combiner plusieurs stratégies de communication pour accroître l'impact des messages clés et des interactions directes<sup>16</sup>.

5. **Éviter les campagnes de sensibilisation indépendantes.** Bien que les campagnes de sensibilisation indépendantes soient l'une des approches les plus utilisées pour lutter contre la violence à l'égard des femmes, il apparaît qu'elles ne sont pas suffisamment approfondies et reposent davantage sur la transmission de messages ou d'informations que sur l'incitation à la réflexion critique, ou ne s'appuient pas suffisamment sur les enseignements théoriques pour faire progresser les

## Mise en œuvre et déploiement à grande échelle

6. **Sélectionner, former et superviser méticuleusement l'ensemble du personnel du programme, notamment les bénévoles ou les animateurs communautaires.** Les approches ayant porté leurs fruits reposent sur l'engagement de bénévoles ou d'activistes communautaires très impliqués dans la communauté, lesquels partagent, au début de l'intervention, bon nombre d'attitudes et d'opinions propres à la violence à l'égard des femmes que le programme tend à faire progresser. Ces individus doivent jouir d'une crédibilité suffisante auprès de la communauté ou de l'institution afin d'influencer les débats sur le genre, le pouvoir et la violence à l'égard des femmes. Ils doivent également faire preuve d'une grande motivation et bénéficier d'une formation et d'un soutien adaptés tout au long de l'intervention<sup>17</sup>, de sorte qu'ils puissent adopter des comportements tenant compte des questions de genre, faciliter habilement les discussions et encourager les communautés et les institutions à prévenir la violence à l'égard des femmes<sup>18</sup>. Le



changement doit provenir de la source. C'est la raison pour laquelle un temps suffisant de réflexion et de formation doit être accordé au personnel du projet<sup>19</sup>.

7. **Mobiliser les femmes, les hommes, les filles et les garçons.**<sup>20</sup> Les femmes et les hommes, ainsi que les

<sup>16</sup> Heise, L., *What Works to Prevent Partner Violence? An Evidence Overview*. Consortium de recherche STRIVE, Londres, 2011 ; Alexander-Scott, M., Bell, E. et Holden, J., *Shifting social norms to tackle violence against women and girls*. VAWG Helpdesk, Londres, 2016.

<sup>17</sup> Une attention particulière doit également être portée au financement et au soutien des formateurs en vue de créer des réseaux et des normes, d'attirer davantage de membres, etc.

<sup>18</sup> Bartel, D., *Training and Mentoring Community Facilitators to Lead Critical Reflection Groups for Preventing Violence Against Women*. The Prevention Collaborative, 2018.

<sup>19</sup> CUSP, *Social Norms Change at Scale: CUSP's Collective Insights*, 2018.

<sup>20</sup> Conformément à la structure et aux principes du premier programme Stepping Stones, lequel propose des séances intermittentes au cours desquelles les quatre groupes de pairs se réunissent pour partager et comparer leurs idées, l'objectif du programme est d'encourager le respect mutuel et la collaboration et de développer l'empathie et la confiance entre

filles et les garçons, adhèrent aux normes sociales relatives à la violence à l'égard des femmes. C'est pourquoi il est nécessaire de mobiliser l'ensemble des groupes dans le cadre des interventions<sup>21</sup>. Il peut toutefois être intéressant d'organiser des interventions et des échanges en non-mixité pour encourager les participants à s'exprimer librement et à échanger leurs idées.

8. **Ne pas initier un changement selon une démarche descendante.** Les interventions doivent être menées par la population, mobiliser diverses parties prenantes (membres de la communauté, chefs religieux et traditionnels, organismes publics et donateurs) dans les actions de prévention et renforcer l'impact et la portée des messages en combinant les stratégies. Il est essentiel de bien anticiper, de surveiller et de limiter les conséquences négatives, telles que les réactions hostiles<sup>22</sup>.
9. **Créer des espaces sûrs et encourager un véritable engagement personnel pour permettre une réflexion critique et durable.** Pour initier un changement, les approches réussies ne doivent pas se cantonner aux formations et aux événements ponctuels. Elles doivent inciter les individus à mener une réflexion sur leurs propres idées et croyances et à les remettre en question, et à adopter des comportements non sexistes en s'appuyant sur des méthodes participatives structurées mises en place dans des espaces sûrs. Cette approche nécessite une

pédagogie soigneusement conçue et adaptée au contexte socioculturel qui intègre des termes, des images, des représentations et des concepts régionaux.

10. **Mener des interventions dotées d'une intensité et d'une durée suffisantes (3 à 5 ans).** Il est impossible de changer les normes sociales profondément ancrées dans les mentalités en se contentant de mener des interventions peu poussées sur de courtes périodes. Pour y parvenir, il est nécessaire de passer par un processus complexe promouvant le changement social. La modification à grande échelle de normes sociales profondément ancrées peut prendre de nombreuses années et nécessite des interventions à plusieurs composantes, y compris un temps suffisant pour la conception et l'adaptation.
11. **Renforcer la prise en charge et le soutien communautaires destinés aux femmes victimes de violence.** Les bénévoles communautaires peuvent par exemple constituer une importante passerelle entre les membres de la communauté et les organismes publics et autres prestataires de services non gouvernementaux en permettant aux femmes victimes de violence d'accéder à des services de soins de santé physique et mentale, de sécurité et à des services sociaux et juridiques, et en les aidant à accéder si nécessaire à la justice (pour plus d'informations, consulter le **résumé de la stratégie RESPECT consacré aux services garantis**).

---

les sexes et les générations. Voir *Guidelines for Adapting Stepping Stones* et Salamandar Trust, *Stepping Stones and Stepping Stones Plus*, 2019.

<sup>21</sup> Fulu, E., Kerr-Wilson, A. et Lang, J., *ibid.* 2014 ; Jewkes, R., Flood, M. et Lang, J., *ibid.*, 2014.

<sup>22</sup> CUSP, *ibid.* 2018 ; Cislighi, B et Heise, L., *ibid.*, 2018.

## Points d'entrée

Les approches visant à faire progresser les normes, les attitudes et les croyances néfastes peuvent être intégrées à de multiples contextes et secteurs afin d'en optimiser les effets. Le tableau ci-après met en évidence quelques-uns des principaux points d'entrée potentiels permettant de transformer les normes, les attitudes et les croyances néfastes et fournit des exemples de programmes.

Point d'entrée	Argumentaire
<b>Rassemblements et structures communautaires existants</b>	<p>Il est essentiel de collaborer avec les organisations de défense des droits des femmes existantes au sein de la communauté et de mobiliser les dirigeants de la communauté qui peuvent vous aider à identifier les individus et les groupes de confiance avec lesquels travailler. Les programmes visant à sensibiliser et à former de manière intensive des groupes d'individus peuvent s'appuyer sur les rassemblements d'hommes et/ou de femmes, de garçons et de filles existants, tels que les réunions consacrées au programme de microfinancement, les clubs sportifs, les réunions de parents ou les rassemblements religieux. En plus de contribuer à accroître le taux de participation et d'engagement, cette démarche peut également renforcer l'impact sur les résultats intermédiaires, tels qu'une autonomisation accrue des femmes.</p> <p>Par exemple, le <a href="#">programme Indashyikirwa</a>, qui associe les thérapies de couple à l'activisme communautaire, a tiré parti des groupes formalisés existants au Rwanda pour faciliter l'engagement avec les communautés, notamment des forums de parents en soirée et des réunions des associations de villages d'épargne et de crédit<sup>23</sup>.</p>
<b>Écoles et établissements d'enseignement</b>	<p>L'intégration d'approches visant à améliorer les attitudes individuelles, les croyances et les normes au sein des écoles (en adoptant des démarches scolaires globales, telles que l'intégration de l'approche dans les programmes scolaires) peut permettre d'atteindre un nombre considérable d'enfants et de jeunes, à un âge critique où les attitudes et les normes sont plus susceptibles d'évoluer. Ces initiatives luttent contre les normes sexistes, la violence dans les relations amoureuses et les abus sexuels chez les jeunes.</p> <p>En Inde, par exemple, le gouvernement du Maharashtra a intégré les principaux aspects du programme scolaire <a href="#">Gender Equity Movement in Schools (GEMS)</a>, lequel encourage l'adoption de normes de genre plus équitables par les élèves (âgés de 12 à 14 ans), dans le programme scolaire de près de 25 000 écoles.<sup>24</sup></p>
<b>Services de santé, y compris de santé sexuelle et reproductive, de conseils, de dépistage et de prise en charge du VIH</b>	<p>Le secteur de la santé peut représenter un point d'entrée important pour les programmes visant à faire progresser les normes sociales. Les messages clés peuvent être intégrés à des supports et des ressources pédagogiques mis à disposition dans les salles d'attente, dans les salles d'examen et dans les espaces de consultation, et transmis individuellement aux clients/patients des deux sexes.</p> <p>Les services de santé, tels que les consultations de planification familiale et les services d'accompagnement et de dépistage du VIH, peuvent jouer un rôle de premier plan dans la prévention primaire. Par exemple, des ateliers destinés aux enfants de 5 à 14 ans touchés par le VIH et aux personnes qui s'occupent d'eux ont été organisés en Tanzanie dans le cadre du programme <a href="#">Stepping Stones with Children</a>. Ces ateliers leur ont permis d'en apprendre davantage sur le VIH et la santé sexuelle et de développer leur résilience. Ce programme a permis, entre autres, de réduire la violence</p>

<sup>23</sup> The Prevention Collaborative, [Programme Summary: The Indashyikirwa programme, Rwanda, 2019](#).

<sup>24</sup> <https://www.icrw.org/research-programs/gender-equity-movement-in-schools-gems/>

---

à l'égard des enfants et d'augmenter le taux de CD4 et le poids des participants vivant avec le VIH par rapport au groupe témoin<sup>25</sup>.

---

---

<sup>25</sup> Holden, S., Gordon-Dseagu, V., Gordon, G., Chiziza, N., Kiwira, P., Magesa, D., Manyama, W. et Welbourn, A., « [Building resilience to adverse childhood experiences: An assessment of the effects of the Stepping Stones with Children training programme on Tanzanian children affected by HIV and their caregivers](https://doi.org/10.1177/0017896918787217) ». *Health Education Journal*, 2018. <https://doi.org/10.1177/0017896918787217>

© ONU-Femmes 2020

*Ce document fait partie du Guide de mise en œuvre du cadre RESPECT commandé par ONU-Femmes et élaboré par Social Development Direct, qui est disponible [ici](#).*

**Citation recommandée** : ONU-Femmes et Social Development Direct, Résumé de stratégie « Transformer les attitudes, les croyances et les normes » du cadre RESPECT : Prévenir la violence à l'égard des femmes, 2020.

# Ressources clés

## Comprendre les normes

[Violence prevention: the evidence. Changing cultural and social norms that support violence.](#) Organisation mondiale de la Santé, Genève, 2009. *Cet rapport, destiné aux défenseurs, concepteurs de programmes et responsables de la mise en œuvre de ces derniers, présente les connaissances actuelles sur les interventions et décrit l'influence des normes en matière de violence.*

[Shifting social norms to tackle VAWG: A DFID Guidance Note.](#) Ministère britannique du Développement international (DFID), Londres, 2016.

*Cette note d'orientation a pour but de fournir aux conseillers et aux responsables de programmes des données probantes, des exemples pertinents et des conseils pratiques sur la manière de lutter contre les normes sociales néfastes dans le cadre des programmes visant à prévenir la violence à l'égard des femmes.*

[Addressing Social Norms at the VAW/VAC Intersection.](#) London School of Hygiene & Tropical Medicine, Londres, 2019.

*Cette synthèse récapitule les normes sociales et les liens entre la violence à l'égard des femmes et la violence à l'égard des enfants, abordés lors d'une réunion de deux jours rassemblant le Groupe d'étude sur les normes sociales et les pratiques néfastes liées au genre (Group on Social Norms and Gender-related Harmful Practices).*

[Social norms, gender norms and adolescent girls: a brief guide.](#) Overseas Development Institute, Londres, 2015.

*Ce guide présente les normes sociales qui favorisent les inégalités entre les sexes auxquelles les adolescentes sont confrontées. Il examine le lien entre pauvreté et normes sexistes en s'appuyant sur les interventions menées en Éthiopie, au Népal, en Ouganda et au Vietnam.*

[Piecing together the evidence on social norms and VAW.](#) Equality Institute, Melbourne, 2017.

*Ce livret simple à comprendre présente l'état actuel des données probantes sur les causes de la violence à l'égard des femmes et les facteurs qui y contribuent, en mettant l'accent sur le rôle des normes sociales.*

## Interventions consacrées aux normes sociales visant à prévenir la violence à l'égard des femmes

[Community-based norms focused interventions: definition and attributes.](#) The Learning Collaborative to Advance Normative Change, 2018.

*Ce rapport met en évidence les principales caractéristiques des approches communautaires efficaces visant à faire progresser les normes de genre, en particulier celles en faveur de la santé reproductive des adolescents et des jeunes.*

## Méthodes de recherche consacrées à l'évaluation des normes

Cislaghi, B. et Heise, L., [Measuring gender-related social norms](#), *Learning Report 1*. London: Learning Group on Social Norms and Gender-related Harmful Practices de la London School of Hygiene & Tropical Medicine, 2017. *Ce rapport présente les nouvelles techniques permettant d'évaluer les normes en s'appuyant sur les programmes de lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles déjà mis en œuvre.*

[Applying theory to practice: CARE's journey piloting social norms measures for gender programming.](#) Cooperative for Assistance and Relief Everywhere, Inc. (CARE), 2017.

*Ce rapport s'intéresse aux actions menées par CARE afin de mettre en pratique le concept de normes sociales.*

## Déploiement à grande échelle des interventions consacrées aux normes

Goldman, L., Lundgren, R., Gillespie, D., Bajenja, E., Muyhango, L. et Michau, L., [« On the CUSP: the politics and prospects of scaling social norms change programming »](#). Sexual and Reproductive Health Matters, 2019.

*Cet article récapitule les enseignements tirés du groupe Community for Understanding Scale Up (CUSP) et les implications du déploiement à grande échelle des initiatives visant à faire progresser les normes sociales pour assurer l'égalité des sexes, prévenir la violence à l'égard des femmes et améliorer la santé et les droits des individus en matière de sexualité et de procréation. Voir le [CUSP](#) pour consulter d'autres études de cas, supports et ressources sur le déploiement à grande échelle des interventions consacrées aux normes.*

[Guidance Note on Scaling Up Social Norm Change.](#) K4D Emerging Issues Report. Institute of Development Studies, Brighton, Royaume-Uni, 2019.

*Cette note d'orientation explique comment le DFID peut appuyer le déploiement à grande échelle des approches inclusives promouvant un changement social global en faveur des groupes marginalisés et vulnérables. Elle s'accompagne de quatre notes d'information sur les concepts et les ressources, les types de déploiement à grande échelle, les ressources nécessaires au déploiement à grande échelle et la rentabilité, et la gestion et le suivi des risques.*

*Scaling-up interventions to prevent and respond to gender-based violence: an analytical report.* Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), Washington D.C., 2015.

Ce rapport expose les enseignements tirés lors du déploiement à grande échelle des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre et présente des études de cas issues des programmes INSPIRE, Yaari Dosti, IMAGE, Stepping Stones et Soul City.

## Notes de fin